AMUSEMENTS.

TULANE.

Ce Soir et toute la Semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.
Les Fameux Comédiens Originaux Irlandais,
CHAS. A. GOLIN
MURRAY ET MACK
Dans leur nouvelle extravagance musicale
SHOOTING THE CHUTES
Par Geo. H. Ennelick.
40..... PERSONNES.....40
La semaine prochaine — A BLACK SHEEP.
25 nov—6f

GRAND OPERA HOUSE
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Matinées lundi, vendredi et samedi.
Jeudi, Jour d'Actions de Grâces, matinée extra.
Baldwin-Melville Stock Co.
Une grande production du fameux drame roumantique français,
A CELEBRATED CASE.
Décors entièrement nouveaux par Louis F. Petit. Beaux accessoires Brillantes costumes. Une horde d'auxiliaires bien exercés.
Prix du Soir 10—20—30—50.
Prix des Matinées—10 20—30.
Dimanche, 2 décembre matinée—CUMBERLAND 61
25nov—1 sem

CRESCENT.
Ce Soir et toute la Semaine.
Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 1.
Les Fameux Comédiens Originaux Irlandais,
CHAS. A. GOLIN
MURRAY ET MACK
Dans leur nouvelle extravagance musicale
SHOOTING THE CHUTES
Par Geo. H. Ennelick.
40..... PERSONNES.....40
La semaine prochaine — A BLACK SHEEP.
25 nov—6f

CRESCENT CITY
JOCKEY....CLUB!
REUNION D'HIVER.
Commençant le 29 Novembre 1900 et continuant plus de
100 JOURS.
CINQ COURSES JOURNELLEMENT.
Piste en Beau Temps.
C. S. BUSH Gérant.
SHERMAN CLARK Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge-Président
Les cour et commencent à 2 heures P. M.
Entrée, comprenant les Tribunes, 50c
Les Jours de Bourse il n'y aura pas de liste gratuite
23 nov—4m

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited	7:40 p m
No 1 fast mail	10:00 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:40 p m
No 1 Louisville Mail	10:00 a m
No 23 local mail	10:00 p m
No 31 McComb Accom'd	9:25 a m

DÉPART.

No 4 Chicago limited	9:25 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:25 a m
No 2 fast mail	7:15 p m
No 32 McComb Acc'd	5.00 p m
No 2 Louisville Mail	7:15 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	5.35 p m
Baton Rouge accommodat'n	3:45 a m

DÉPART.

Memphis express	4:20 p m
Vicksburg express	9:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE

No 1 fast line	6:35 p m
No 3 fast mail	7:40 a m
No 5 limited	6:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté	8:55 a m
No 9 Dimanche excursion	9:30 p m

DEPART.

No 2 fast mail	7:45 p m
No 4 limited	11:15 a m
No 6 fast line	7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté	4:00 p m
No 10 Dimanche excursion	8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

Texas et Mexique express	6:25 p m
California express	7:55 a m
Central express spécial	6:25 p m

DEPART.

Texas et Mexique express	8:15 a m
California express	8:40 p m
Central express spécial	10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Port Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Port Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p

DEPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVÉE.

Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger	8 00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5.30 a m
Shell Beach	8.00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

FAITS DIVERS.

HOTEL DE VILLE.

TOUT EST CALME A L'HOTEL DE VILLE.

Très peu de mouvement, très peu de nouvelles, hier, à l'Hôtel de Ville, spécialement dans le salon du maire. Très peu de visiteurs.

On cite seulement la visite d'une dame qui se présentait pour la seconde fois à l'Hôtel de Ville et qui désirait obtenir une passe pour sa fille qui doit se rendre dans un endroit éloigné. Le maire par intérim n'a pu la satisfaire. Elle avait déja vu à cet égard le secrétaire particulier du maire.

La dame a parfaitement compris l'impuissance du maire par intérim: elle a déclaré qu'elle se présenterait de nouveau, après l'arrivée du maire Capdeville.

AFFAIRE MARY-SARRAZIN.

On se rappelle que, le 28 août dernier, le Dr Armand Mary a tiré sur le Dr Jules Sarrazin dans la maison Lechford, rue Remparts, entre Canal et Douane.

L'affaire a été appelée, hier matin, devant le juge Aucoin. La salle était encombrée du curieux.

On n'ignore pas la cause de la querelle : c'est une affaire de rivalité de dentistes.

Un bill avait été présenté à la législature, sous l'influence du Dr. Sarrazin, en vue de réglementer l'exercice de la dentisterie. Il en était résulté une lutte entre les partisans du Dr. Mary et ceux du Dr. Sarrazin.

Le 28 août, au matin, les deux docteurs se rencontrèrent dans le car de l'avenue Esplanade se dirigeant vers Canal. Une discussion s'engagea entr'eux durant laquelle le Dr. Mary s'écria que tous ceux qui s'étaient occupés du projet de loi n'étaient qu'un tas de méprisables "veurs". C'est l'expression anglaise dont il s'est servi.

Le Dr Sarrazin prenant l'insulte pour lui, demanda une satisfaction immédiate ou une rétractation.

Les deux adversaires descendirent du car au coin des rues Remparts et Canal. On alla chercher les clés de la maison Lechford. On se les procura dans le magasin de meubles de Maestri.

Les Drs Sarrazin et Mary montèrent au premier étage. Là le Dr Sarrazin demanda une rétractation que refusa Mary.

Sarrazin frappa alors Mary, qui se défendit comme il put avec sa canne. Une lutte eût lieu, à la fin de laquelle Mary resta maître de la canne. Puis il tira sur Sarrazin deux fois de suite. La balle pénétra dans le visage. La balle est même encore dans la tête.

Sarrazin était ensanglanté. Il fut conduit à l'hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Il fut ensuite traité par les Drs King et Matas; il est encore sous le traitement du Dr Gessner, son ami.

Il y a certaines contradictions dans les différents témoignages entendus de part et d'autre.

Après l'audition de ces témoignages, le juge Aucoin voulut fixer la caution du Dr Mary à $5,000.

Le capitaine Henriquez la trouva trop élevée : elle fut enfin, avec le consentement des avocats de Sarrazin, fixé à $2,500 et fournie immédiatement par les amis du Dr Mary.

Notons que durant l'audition des témoins, le Dr Sarrazin avoua qu'il était bien possible que l'épithète de "contemptible cur" n'eut pas été adressée directement à lui.

Rapport annuel du secrétaire de la Marine.

Nous avons reçu hier le rapport annuel du sécrétaire de la marine John D. Long qui dans une courte brochure de 33 ou 34 pages donne un tableau complet de la marine des Etats-Unis. Jamais la marine n'a été aussi forte sur mer que depuis deux ou trois ans. Le secrétaire Long fait un éloge pompeux et mérité de tout le personnel de la marine, officiers, soldats et marins.

Poursuite en dommages.

Il y a quelque temps, J. B. Camors et Cie avaient poursuivi Lalla à qui il reprochait de s'être fait donner une grande quantité de bananes sous de faux prétextes. Lalla a été acquitté. A son tour, il attaque Camors en dommages : il lui demande $15,000. L'affaire est devant la cour du juge Bearman

Fracture.

Andrew Kraus, un boulanger demeurant rue Bourgogne, 2821, étant pris de boisson hier après-midi, est tombé à bas de son lit et s'est fracturé la jambe gauche.

Il a été transporté à l'hôpital.

A l'Hôpital.

Thos. Jackson, couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, hier matin, souffrant de blessures à la tête et au pied. Il a été renversé par un convoi du Southern Pacific à Bowie, Lne.

Rien de meilleur que l'eau d'Abita gazeuse. Essayez-la vous en serez vite convaincus.

Délivrée partout $1,60 par douzaine.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 27 novembre 1900.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets par le présent les documents suivants :

Rapport du commissaire des édifices publics montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail du 30 octobre au 26 novembre 1900;

Rapport du même fonctionnaire montrant les travaux généraux de son département durant le mois d'octobre 1900;

Communication de B. F. Robertson, rue Willow 1303, relative au loyer de la résidence du gardien de la machine de drainage installée à l'intersection de l'avenue Carrollton et du chemin de fer du Mississipi Valley;

Pétition de propriétaires et résidents du sixième district, entre l'avenue Louisiana et les rues Foucher, Coliseum et St Charles, contre le privilège d'ouvrir un débit de liqueurs à l'angle des rues Prytania et Delachaise.

Protestation de Geo L. Bright contre la construction d'un trottoir devant sa résidence du chemin de la Métairie;

Lettre de M. James T. Hayden, président de la commission de l'avenue Louisiana, demandant une allocation dans le budget de 1901;

Communication de l'honorable Frank Barker, président de la commission d'incendie, comprenant le rapport de Thos. O'Neil, sous ingénieur, relatif à la rareté de l'eau dans le troisième district d'incendie :

Communication de C. Rodenbach, propriétaire du lugger Exchange, au pied de la rue Ursulines, relativement à son débit de liqueurs :

Pétition de la Compagnie de chemin de fer d'Orléans requérant des réparations au pont du Nouveau Bassin à l'intersection de la rue Dumaine:

Communication de la Hygeia Street Co., du Kentucky, relative aux immondices, etc.

Je vous transmets aussi une communication de M. Gaston E. Cucullu, janitor de l'hôtel de ville, établissant que des réparations d'un coût de $175 à $200 sont nécessaires à l'ascenseur dudit édifice, et que ledit ascenseur ne fonctionne pas.

Respectueusement,
WILLIAM MEHLE,
maire par intérim.

Le message de M. Mehle est reçu et les documents sont référés aux comités compétents.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le clerk du conseil donne lecture des résolutions rédigées par un comité spécial à l'occasion de la mort du regretté Remy Klock, shérif criminel de la Nouvelle-Orléans.

Tous les conseillers se lèvent pour adopter ces résolutions en marque de respect pour la mémoire du défunt.

Les spécifications recommandées par le comité numéro 6 donnent lieu à une longue discussion sur l'adoption des spécifications en général, qui sont souvent trouvées incorrectes.

Le renvoi des spécifications proposées jusqu'après l'audition de l'ingénieur de la ville est repoussé par dix voix contre six, et leur renvoi à une date indéterminée est adopté à la presqu'unanimité.

Une longue discussion à laquelle prennent part MM. Dixon, O'Connor, Zacharie, Cucullu et autres s'engage sur les spécifications relatives au nivellement des voies ferrées sur les rues Prytanée et Philips et sur l'avenue Louisiana

M. Cucullu est d'avis qu'il est préférable d'attendre le retour du maire, qui pourra beaucoup mieux s'entendre et plus promptement, avec les compagnies de chemins de fer, et en conséquence la question est renvoyée à la prochaine séance.

Diverses ordonnances financières relatives au paiement de divers comptes sont adoptées, ainsi que les suivantes :

Ordonnance permettant à F. Greco d'ouvrir un débit de liqueurs au numéro 413 de la rue Hôpital.

Ordonnance permettant à Adolphe Marcet d'ouvrir un débit de liqueurs au numéro 1201 de la rue Julie.

Ordonnance permettant à A. Hassenboehler d'installer une machine à gasoline de la force de cinq chevaux au numéro 1685 de la rue Derbigny nord.

Ordonnance amendant l'ordonnance établissant les limites du département d'incendie dans la ville de la Nouvelle Orléans.

Ordonnance rappelant l'ordonnance numéro 14,217 autorisant le contrôleur et le trésorier à verser une certaine allocation à l'hôpital des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Ordonnance amendant l'ordonnance réglementant la largeur des bandes des roues de véhicules.

Ordonnance permettant à L. C. Delery d'installr une machine à gasoline de cinq chevaux sur la rue Columbus, entre Broad et Dorgenois.

Ordonnance expropriant les terrains nécessaires pour l'extension de l'avenue Carrollton, de la rue Orléans à Métairie Ridge.

L'ordonnance enjoignant au contrôleur de demander des soumissions pour le pavage des deux côtés de la rue du Canal, de la rue Liberté au Chemin de la Métairie est renvoyée à l'attorney de la ville qui donnera son opinion sur la légalité des spécifications.

La lecture des affaires nouvelles terminée, l'ajournement est prononcé.

Poursuites contre les contribuables délinquants.

Le trésorier de ville, l'Hon. Geo. Penrose, est, en ce moment, fort occupé à préparer les papiers nécessaires pour forcer les contribuables récalcitrants à payer leurs taxes personnelles pour 1900, au moyen de saisies et de ventes par autorité de justice.

Il y a une liste énorme de délinquants. S'ils ne paient pas avant que les papiers leur soient servis ils seront exposés à payer le double du montant de leur dette. M. Penrose est obligé de recourir à ces procédés pour faire ses collections.

Demandes de banqueroute.

M. Marcello et Cie, marchands-commissionnaires, 325 rue Poydras, ont demandé devant la cour de District des Etats-Unis d'être mis en banqueroute.

Les déficits de la maison s'élèvent à $9,555 et l'actif à $5,089.

John Christian Potthorst, épicier, coin Sud Franklin et Calliope, s'est aussi mis en banqueroute.

Passif, $2,098; actif, $1,552.

Blessure.

En traversant la chaussée hier après-midi, à l'intersection des rues Espagne et Villeré, Actin Brunet, un gamin de 6 ans domicilié avenue St-Rock 1428, a été renversé et blessé à la tête par un car de la ligne Villeré.

Livres d'école Français et Anglais.

Stock complet des livres d'école *Français et Anglais* et des fournitures en usage dans les *Collèges, Couvents* et *Ecoles Publiques*.

Vente en gros et détail.

Nouveautés Littéraires.

Nous recevons aussitôt qu'ils paraissent, les ouvrages des auteurs les plus célèbres : Pierre Loti, Paul Bourget, Gyp, etc.

Lafargue Département,
213 rue Tchoupitoulas,
attenant au Brunswig Building.

PETITES ANNONCES.

PERDU — Un cheval bay avec harnais, échappé samedi matin. Notifier Antoine Bacaich, Arabi, Lne.
27 nov—2f 28 29

DEUX demoiselles distinguées, diplômées professeurs du Conservatoire de Paris, désirent donner des leçons de piano, chant et français et l'une entrer dans une famille honnête pour enseigner. Adresse au bureau de l'Abeille, Mademoiselle M. P. Oct 12—

AVIS SPECIAL.

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans—No. 314 rue du Camp— Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1900 —Conformément à l'article 4 de la charte, une élection pour directeurs de cette compagnie, devant servir durant l'année suivante, sera tenue au bureau de la compagnie, le LUNDI, 3 décembre 1900, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
17 nov—au 3 déc inc

Vol avec effraction.

Des voleurs sont entrés dans la maison de M. Frank Sentes, 1120, rue North Johnson pendant l'absence des habitants au moyen de doubles clés.

Ils ont brisé une armoire et y ont pris une montre avec médaillon, valant $40, une épingle valant $20 et $5 en monnaie courante.

Les voleurs ont aussi démoli une glace qui se trouvait attachée à une des armoires.

La police est convaincue que le vol a été fait par des individus qui connaissaient parfaitement la maison.

Victime de deux filous.

James Cudmore, un résident de Denver, Colorado, a été victime de deux filous, l'avant-dernière nuit. Il se trouvait dans le café de Tony Wesdendorf, rue N. Liberté 220, vers onze heures et demie, quand il fit la connaissance d'un nommé Albert E. Kelly. Après avoir visité nombre de débits de liqueurs les deux nouveaux amis sont entrés dans l'établissement de Frank Adolph, coin Marais et Douane, où plusieurs "drinks" furent absorbés.

Cudmore s'est ensuite installé dans un fiacre suivi de Kelly et d'un nommé Wm Harris. Dans le fiacre Cudmore a compté son argent et a fait voir à ses compagnons qu'il avait $120. Arrivé à l'angle des rues Douane et Bassin les deux individus se sont emparés de l'argent et ont sauté hors du fiacre. Cudmore a porté plainte et Kelly a été mis en état d'arrestation.

Volé.

A deux heures hier après midi John Irish, de Battle Lake, Wyoming, se trouvait dans la maison mal famée d'Annie Webster, rue Douane entre Marais et Villere. Il prétend qu'on lui a volé dans cet endroit une sommme de $70.

La femme Annie et une nommée Belle Claiborne ont été arrêtées.

Voleurs arrêtés.

Hier après-midi vers cinq heures, John Riley et Buck McKay deux hoodlums, sont entrés dans le café de James C. Allen, coin Conti et Passage de la Bourse, et ont volé $5 dans un tiroir. Ils ont été découverts par M. Allen qui les a arrêtés avec l'aide de la police.

Vol.

Lundi matin, à 5 heures et demie, un nègre est entré dans la demeure de Wm Karhoff, rue Nord Rocheblave, 1747, et en a emporté divers objets.

Mort subite.

Eugène Gardère, un barbier de couleur, est mort subitement hier soir vers neuf heures, pendant qu'il assistait à la représentation au Grand Opera, rue du Canal.

Son corps a été transporté à la morgue.

Chute.

Goldie Lalanno, une petite fille de 3 ans, jouait sur la galerie chez ses parents, rue North 627, lorsqu'elle est tombée d'une hauteur de 20 pieds et s'est fraturé la jambe. Elle a été soignée par les étudiants de l'hopital.

Entre frères.

Au cours d'une querelle survenue hier matin, rue Eagle, 1305, entre Nelson George et son frère Joseph, le premier a tiré trois coups de révolver sur le second, mais ne l'a pas atteint.

DECES.

BOURDONNAY — Décédée lundi, 26 novembre 1900, à 6:35 heures P. M., à l'âge de 33 ans et 4 mois, LEONIE BOURDONNAY, fille d'Eugénie Cocher et de Justin Bourdonnay, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, 28 novembre, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, 2019 rue St Claude, entre Français et Touro

Les journaux de New York sont priés de reproduire cet avis. 27 nov—2f

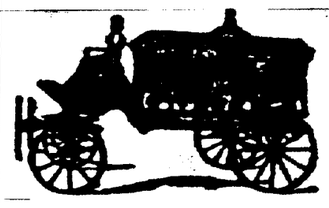
DÉCÈS.

TORRE — Décédé mardi 27 novembre à 1 h. P. M., JOSEPH TORRE, âgé de 67 ans natif de Trapani, Italie et résident de cette ville depuis 46 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi à 3 h. P. M. de sa dernière résidence 2257 Bayou Road près Tonti.

Società Italiana di Mutuo Soccorso in Nuova Orleans, La — Nuova Orleans, 26 novembre 1900 — AVVISO FUNEBRE. — Gli ufficiali e membri di questa società sono pregati d'assistere al convoglio funebre del fù socio GIUSEPPE TORRE morto ieri 27 corrente mese all'una pom. d'anni 67, e nativo di Trapani, Italia, e residente in questa città circa 46 anni. Il convoglio funebre prenderà le mosse alle ore tre pom. dalla sua ultima dimora posta nella strada Bayou Road N. 2257.

Per ordine del Presidente
L. CIPRIANI.
ROBERTO ARIATTI,
Segretario. 26nov—1f

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnet, Directeur.
No 628 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Telephone No 408.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Ouverts 2352-1. Propriétaire 716.
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
817 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à louer toutes les heures du jour et de la nuit; on cheval en livrée.
E. J. MOTHE.
Embaumeur pour la maison.
Rues Ségnia et Patterson, Algiers.
2déc—1an

TELEPHONE 989.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur des Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308
Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept—1an

---

celle de mon appartement. Mais il faut, auparavant, effacer de l'autre côté toute trace de votre passage ici.

Acquiesçant d'un signe de tête, Théobald se leva, alla vers la porte condamnée et rentra dans la chambre qu'il venait de quitter.

Il arrangea la draperie, tira le paravent de la cheminée jusqu'à la place qu'il occupait le matin, puis cela fait, il revint près de l'aumônier, en refermant la porte à clef.

—Tout est en ordre, dit il.

—Maintenant, fit le prêtre après s'être assuré que l'huis était bien clos, j'ai à vous adresser une recommandation motivée par le souci du salut de votre âme.... L'entreprise que vous risquez est grosse de périls. Vous pouvez y laisser votre vie.... Je désire que vous vous confessiez pour recevoir ensuite ma bénédiction.

Un incident vint fort à propos tirer Théobald de l'embarras où le mettait la proposition de l'abbé Pascalin.

Dans la pièce voisine, on allait, on venait, on remuait les meubles.

Robertsau entendit la voix de Dominus qui criait :

—Il nous a brûlé la politesse! Par où a-t-il pu passer?...Fouillons la maison de fond en comble!

Une autre voix, celle du fonctionnaire probablement, disait avec des intonations piteuses :

—Je n'y comprends rien, sergent. Je vous jure qui je n'ai pas bougé d'ici.

Dominus lâcha un juron énergique. On sortit. Il y eut un violent claquement de porte.

—Cachez vous, fit l'aumônier au lieutenant....Ils vont venir ici, puisqu'ils ont l'intention de fouiller la maison de haut en bas.... Dépêchez-vous!.... Là, dans cette alcôve....Il me semble que j'entends monter....

Robertsau se blottit sous le lit.

En effet, des pas précipités retentissaient....

Le sous-officier et le soldat arrivaient par l'autre corridor, cette deuxième issue dont avait parlé le prêtre. Ils gravissaient rapidement l'escalier qui s'ébranlait sous leurs lourds talons.

Anxieux, l'abbé écoutait.... Plus anxieux encore, Théobald retenait sa respiration.

Dominus et son compagnon s'arrêtèrent au premier étage.

Des portes s'ouvrirent et se refermèrent, il y eut un bourdonnement de conversations animées dans le logement du dessous.

Ensuite les pas se rapprochèrent.

On montait....

Deux coups, frappés à la porte, résonnèrent dans la chambre.

Le prêtre alla ouvrir lui-même et fit entrer.

A la vue du vieux prêtre, Dominus salua avec respect — ce qui ne l'empêcha pas d'examiner l'appartement d'un coup d'œil circulaire....

—Je vous demande mille pardons, monsieur l'aumônier, dit-il. S'il n'y avait pas en jeu une question impérieuse, je ne me serais pas permis de vous déranger à pareille heure.

—Parlez, mon ami.

—Nous cherchons un lieutenant de mobiles qui doit passer demain matin devant le conseil de guerre. Il était aux arrêts dans cette maison, et malgré toute notre vigilance, il a disparu.... Ne pourriez-vous me donner quelques renseignements, monsieur l'aumônier?....

Il y eut quelques secondes d'intervalle entre la question et la réponse.

Ce court silence fut comme empreint de solennité ...

Dominus attendait la parole du prêtre ainsi qu'une sentence d'oracle, et dans l'alcôve, Robertsau, plus mort que vif, sentait son cœur battre à coups redoublés.

L'abbé Pascalin dit, d'une voix grave, dont une assurance voulue avait peine à voiler le léger tremblement :

—Je n'ai vu personne....

—Toutes mes excuses, monsieur l'aumônier.... Nous allons porter ailleurs nos investigations.

Il sortit, suivi du soldat.

Théobald soupira, débarrassé de son oppression, tandis qu'un nuage de tristesse obscurcissait, — ombre passagère, — le visage du vieux prêtre.

L'abbé Pascalin venait de dire son premier mensonge!....

—Vous pouvez vous montrer, lieutenant, dit-il.

Robertsau quitta sa cachette, et allant au devant de l'aumônier, il dit, avec une émotion profonde :

—Oh! merci!

—Mon fils, continua le vieillard, j'attends votre confession.. Mon insistance est dictée par le soin de votre âme....

L'abbé s'assit.

Le baron tomba à genoux, en proie à un véritable bouleversement.

Un violent combat se livrait en lui même.

La tête dans les mais, il se recueillit durant plusieurs minutes.

Cette perspective de confession le terrifiait.

Elle le remettait en face de son passé, lui faisait sentir l'énormité de ses crimes....

Et il courbait le front, sous le poids de son infamie.

A ses propres yeux, son âme paraissait plus avilie encore devant la saintêté de ce prêtre, dont la haute et sereine probité l'écrasait.

Qu'allait il dire à cet homme de vertu et de foi?

Sa conscience subissait en ce moment un assaut violent. L'heure était grave, il le sentait....

Le procureur impérial se trouvait aux prises avec l'idée religieuse qu'il avait systématiquement exclue de tous les actes de sa vie.

Il pouvait se refuser à la confession, mais ce refus eût été un outrage au ministre de Dieu, qui venait de sauver ses jours; il pouvait faire une confession fausse ou incomplète, mais n'était ce point un sacrilège, cela?....

Hier encore, cette raison n'eût pas pesé sur lui. A présent, elle acquérait une éloquence singulière, sous le toit du saint abbé.

Le digne prêtre le soustrayait à une mort certaine. N'y avait-il point là un fait providentiel?...

Dans l'âme troublée de Robertsau, cette idée apparaissait maintenant; et peu à peu, comme éclairée par une lumière céleste, sa situation morale se dégageait d'une sorte de noir abîme.

Il pensa à son enfance, période heureuse où une bonne et pieuse mère le mettait sur la route du bien qu'il avait, hélas! quittée depuis....

Il se rappela l'heure bénie de la première communion, heure qui apporte à l'adolescent l'émotion la plus douce : celle du croyant prenant contact avec le Seigneur.....

Il se souvint des larmes de félicité qui mouillaient jadis son visage d'enfant lorsque, sortant du confessionnal, il se sentait l'âme débordante de joie parce qu'elle redevenait vierge de toute souillure, purifiée par l'aveu de ses péchés, monté jusqu'au divin séjour....

Comme tout cela était loin! .... Et quelle distance le séparait de cette époque évanouie!..

Peu à peu, il se pénétrait d'humilité.

De lourds remords l'accablaient

Un désir de rédemption se faisait jour en lui-même.

La noblesse de ce prêtre, son sauveur, lui parlant de Dieu, l'impressionnait.... Il éprouvait le besoin de réhabiliter sa conscience....

—Je vous attends, lieutenant, répéta l'abbé Pascalin.

Théobald releva la tête. La nouvelle invitation de l'aumônier sembla presser en lui un ressort intime. Il était à présent résolu à tout avouer, à décharger son âme du poids terrible de ses fautes.

Une voix s'élevait en lui, qui disait :

—Rapproche-toi de Dieu!.... Repens-toi et prie!.....

Alors, il révéla ses crimes, haletant, à voix basse, comme s'il eût craint que ses paroles pussent être entendues par d'autres oreilles que celles du prêtre...

Il raconta tout, sincèrement, poussé par une nécessité de vérité, épouvant une sorte de soulagement à mesure qu'il parlait.

Il dit l'empoisonnement de sa femme, en atténuant l'horrible action inexpliquée.

Il avoua, d'un verbe saccadé, l'enlèvement de Christine, livrée par lui aux saltimbanques.

Et après cette confession, le procureur retomba physiquement affaissé, intellectuellement anéanti, ainsi qu'un moribond après une opération désespérée....

C'était la même sensation d'arrachement et de vide, mais avec une impression de débarras et de rédemption morale.

Théobald restait là, prosterné devant l'aumônier.

Il attendait une condamnation, un anathème :

Mais l'abbé Pascalin lui dit très doucement :

—Relevez vous, mon fils....

Quoi, mon père, vous ne me maudissez pas?....

—Non. Vous venez d'ouvrir votre cœur à celui qui a pour mission d'intercéder en faveur des pécheurs auprès de l'être infiniment bon et miséricordieux. Le juge parle au nom de la justice humaine qui est dure et souvent inexorable; le prêtre parle au nom de la justice divine, qui est la pitié et le pardon même....

A continuer.

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant Soothing Sirup de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil sain et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un ange." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Sirup".